

Fresnes le 12 septembre 1949.

Chère Maman

c'est aujourd'hui que je dois être exécuté à 16h.  
Il est 10 heures nous venons de changer de cellule  
en attendant le départ.

Sur ce que je laisse après moi cet événement  
me laisserait froid, ta visite m'a fait  
grand plaisir, mais je savais qu'elle t'avait  
rendue malade.

L'aumônier vient de nous rendre visite et  
nous a demandé si nous voudrions communier  
nous t'avons remercié mais lui avons fait  
savoir que nous sommes athées, il nous  
a ensuite demandé notre adresse, il  
pourra ainsi indiquer aux familles l'emplacement  
de notre corps.

La réalité est dure pour toi pauvre maman  
c'est ce moment-ci que je redoutais tant  
pour toi vous, mais dites vous bien que  
présamment je ne souffre pas, vous  
rapporterez toute votre tendresse sur

Christian qui s'espère vous le rendre  
je m'adresse aussi à Odette qui est un  
brave cœur et qui saura s'en ai la conviction  
remplacer auprès de vous celui qui aura  
disparu.

si l'on me calomnie, n'écoutez pas les calomniateurs  
méprise les, ce sont de vils individus  
qui pour se décharger n'hésitent pas à  
salir d'honnêtes gens.

Je termine chère petite Maman  
en te demandant d'être auprès de ceux qui  
ont continué à me témoigner de la sympathie  
l'interprète de mon dernier salut, tu remercie  
en particulier Christophe pour la franchise qu'il  
a faite en ce qui concerne Christian, Georges  
pour l'attention qu'il a eu pour moi durant  
ma captivité.

Je t'embrasse une dernière fois  
petite Maman en y mettant tout mon  
cœur <sup>ainsi</sup> par toute ma tendresse

Albert